



Essai lecteur



## Triumph Rocket III Classic de mai 2007

# Vivre en Couple avec la Rocket



Texte et photos Patrice Iranzo  
de Port de Bouc (13)

Elle n'en est qu'à ses premiers milliers de kilomètres (6300 en 3 mois), mais je tiens tout de même à vous la présenter. La Rocket III, à sa sortie en 2004, avait vraiment fait fort.

La plus grosse cylindrée jamais produite en série, 2300 cc, et un couple de plus de 20 mkg dans un look de "cruiser-custom", sans toutefois tomber dans une énième copie d'Harley.

Là où les autres marques, avec leurs grands moyens, avaient fait preuve de frilosité et de conformisme, Triumph a osé le plus gros moteur de série jamais produit, le couple moteur le plus important, le plus gros pneu arrière monté de série à la date de sortie, un moteur trois cylindres en ligne latéral, là où tous les autres se cantonnaient au Bi en V.

Pourquoi ? Après vous comprenez : pour le plaisir des sens, des yeux, de l'esprit et des tripes.

Avouez ... Fallait le faire, et pas grand monde y croyait vraiment, sauf que trois ans après sa sortie, elle a montré qu'elle avait sa place et les ventes, malgré un prix en rapport mais bien en dessous d'Harley, continuent de grimper.

C'est une moto unique qui, bien qu'ayant un air évident de Custom, a sa propre personnalité et un look unique, dû principalement à son moteur 3 cylindres typique à Triumph, ses doubles phares et son allure générale qui s'est maintenant fait sa place. Les deux côtés de la moto sont différents et asymétriques sans conséquences sur l'équilibre général : réservoir, moteur et des détails particuliers, qui font qu'on ne peut la confondre avec aucun autre cruiser ou custom.

Au fil de ses jeunes années, elle s'est malgré tout imposée comme une référence respectée dans le monde de la moto, et en particulier des gros customs, bien que je préfère, pour le modèle « Classic » que je possède, le terme Cruiser, plus adapté.

Les Harleyistes, pour la grande majorité, la considèrent avec respect comme une cousine. C'est une anglaise après tout.

Les amis sur italiennes et allemandes, me félicitent d'avoir acheté européen... mais je l'avoue, là n'était pas mon but.

J'ai toujours roulé en japonaise, et n'ai rien à leur reprocher.

Donc, pour terminer cette entrée en matière, la belle, bien que réalisant le plus gros de ses ventes du côté de l'Oncle Sam, commence à faire de plus en plus d'adeptes en France.



## Pourquoi être venu à la Rocket ?

Chacun aura ses raisons, fortement liées à la passion. Pour moi, après 35 ans de moto, 2 graves accidents qui m'ont laissé d'importantes séquelles (une prothèse du genou est prévue pour cet hiver), les trajets, sorties et balades sur ma XJR (dont l'essai était paru dans le JDM n°39), commençaient à me fatiguer sérieusement. Rien à voir avec la monture elle-même, c'est le cavalier qui est usé !

Je décidais donc de passer à plus relax au niveau de la position de conduite, surtout l'appui sur les bras, la position des jambes, genoux pas trop pliés... et le dos ! Je lorgne GT... Je laisse BM... Je laisse la Pan... la Gold que j'avais essayée quelques mois plus tôt, m'avait laissé une bonne impression... Yam et sa FJR étaient tentants, mais trop peu de différence en position de conduite avec l'XJR... Finalement, je pense custom, j'avoue que j'y songeais depuis un moment... Peut être le nouveau 1300 XV de Yam, mais il manquait encore quelque chose : le coup de cœur ! Faisant du duo avec femme et bagages, les autres gros customs japonais ne me conviennent pas, pour diverses raisons.

Et puis maintenant, quitte à changer de genre de moto, je voudrais vraiment me faire plaisir, donc il faut que la belle sache me séduire, avec des atouts importants dans son look, comme dans ses entrailles.

J'en viens à penser Harley quand je me rappelle que Triumph, il y a quelques années, a osé sortir quelque chose de monstrueux en cylindrée, avec un look au top. Détour sur le Net dans les forums, je ressors les vieilles revues depuis 2004, et là les avis sont unanimes ! Malgré quelques petits détails (ni plus ni moins que sur une autre), l'essayer, si vous l'osez, c'est l'adopter !

## La rencontre

Direction les concessions marseillaises, Triumph et Harley, remonté à fond, sûr de revenir avec un bon de commande signé !

Je commence par Triumph, j'enfourche la belle, fais démarrer le moteur, la position, le look me conviennent, quelque chose passe, c'est le coup de foudre : je ne vais pas plus loin, je signe aussitôt ! Je connaissais déjà tout d'elle, sauf nos réactions communes. Et bien dès les premiers jours, j'ai réalisé que nous étions faits pour nous entendre et faire un long bout de chemin ensemble.